



Que serait le monde sans l'accueil?

L'accueil ! Voilà un mot que l'on voit en surbrillance partout. On l'évoque constamment. On invente mille et une façons de l'exprimer. Il fait partie de notre environnement quotidien : centres d'accueil, maisons d'accueil, préposés à l'accueil, etc. Un mot qui est, de plus, fortement associé au phénomène de l'immigration que l'on vit présentement et qui prend une dimension planétaire.

Ce mot n'existe pas par hasard. Il répond à un besoin vital. Que serait le monde sans accueil ? Des corps sans âme. Des entités solitaires, sans atomes crochus, vivant

dans une sorte de coconnage égocentrique stérile. Plus qu'un sentiment, l'accueil est une véritable dynamique d'ouverture à l'autre et au monde dans toutes ses dimensions. De ce point de vue, il est inséparable de l'amour altruiste qui répond à une conception éthique de la relation à autrui.

Dans un livre éminemment scientifique de près de mille pages, *Plaidoyer pour l'altruisme*, Matthieu Ricard définit l'amour altruiste comme une manifestation naturelle de la bonté humaine, dont nous avons tout le potentiel en dépit des motivations multiples, souvent égoïstes, qui traversent

et parfois dominant nos esprits. Jacques Lecomte partage la même conception de l'altruisme que Matthieu Ricard. Dans son ouvrage sur la bonté humaine, il écrit qu'« à côté des tendances potentiellement agressives sont présentes, et de manière plus importante encore, des tendances à l'empathie, à l'altruisme, à la coopération ». L'amour altruiste existerait en nous comme un déterminisme qui nous pousse à accueillir naturellement l'autre. Or, c'est dans l'horizon de cet amour qu'il faut situer l'accueil, le voyant comme une sorte d'acceptation gratuite de l'autre, à sens unique, dans lequel on se sent capable d'accueillir la personne sans jugement et sans avoir besoin d'être accueilli par elle.

Je constate avec bonheur que c'est dans cette voie que semble s'orienter la société actuelle. On assiste présentement à l'émergence d'une société où le partage, la coopération et la confiance primeraient sur le chacun-pour-soi et la compétition, ce qui laisse présager qu'une nouvelle manière de penser l'être humain est en train de naître. Dans le contexte actuel, nous comprenons d'instinct que l'accueil bienveillant est une nécessité. Il représente un facteur déterminant de notre vie sociale et communautaire. Mais il est tout aussi important sur un autre plan, celui de notre propre vie, celle de tous les jours.

Ici, l'enjeu pourrait consister à accueillir son humanité dans sa réalité quotidienne. La vie étant le bien le plus précieux, accueillir tout simplement la vie que l'on mène. La vie faite d'alternance d'ombre et de lumière. Pour cela, il suffirait de dire un grand « oui » à la vie en accueillant tout ce qu'elle met sur notre chemin, les bonheurs aussi bien que les malheurs, les joies aussi bien que les peines. Le bonheur

se nourrit de tout ce qui peut donner le goût de vivre, mais en même temps, il fait accepter de vivre avec une certaine vulnérabilité. Accepter d'être blessé. Accepter le fait qu'on ne peut pas tout contrôler. Il n'y a pas d'assurance tous risques contre les aléas de la vie. Nous touchons ici à la quintessence de toutes les grandes sagesse du monde, fondées sur l'acquiescement de l'être à la vie.

Accueillir la vie pourrait aussi consister à prendre conscience de sa propre existence. Nous sommes tellement habitués au fait que nous existons que nous ne sommes même plus étonnés de notre présence sur terre. Accueillir la vie, c'est ne pas escamoter les précieux instants qui composent la trame de nos journées. C'est prendre conscience de chaque moment qui passe et en profiter pour faire le bien, dire une parole gentille, proposer une aide, écouter avec le cœur un frère, une sœur. Sentir la force de l'amour de ceux qui nous entourent. Partager la joie d'être ensemble. Goûter la rencontre d'un ami ou d'une amie. Apprécier le plaisir de se revoir. C'est cela au fond l'accueil.

Comme on le voit, l'accueil contient tous les ingrédients pour favoriser le mieux-être et la santé. En s'ouvrant aux autres, on améliore son bien-être émotionnel et l'on crée en même temps un sentiment positif profond qui contribue à nous rendre heureux. Il se révèle ainsi un puissant antidote contre le mal de vivre. Mais pour cela, il faut accueillir les autres et s'accueillir soi-même avec générosité. Certes, cela n'est pas toujours facile. Pour pratiquer l'accueil, il faut parfois de la grandeur d'âme, voire de la magnanimité que seule la reconnaissance du Tout-Puissant divin en nous peut faire naître.



Les JMJ au Panama, une magnifique réussite

Les Journées mondiales de la Jeunesse 2019 ont eu lieu cette année au Panama, du 22 au 27 janvier. On dit que la chimie papale s'est fait encore une fois sentir. La communion entre le Souverain Pontife et son auditoire a été totale. Ovationné par quelque 250 000 personnes, le Pape a exhorté les jeunes à garder vivant « le rêve de l'amour de Dieu ».

Le pape a d'abord évoqué ce qu'il appelle la « culture de la rencontre ». Il ne s'agit pas de penser la même chose, mais de « garder vivant un rêve commun ». Et quel est ce rêve? Celui pour lequel Jésus a donné sa vie. Ce rêve, il l'a rappelé dans son homélie de clôture, où il a invité les milliers de jeunes à « réaliser le rêve que le Seigneur a rêvé pour eux », non « pas demain, mais maintenant ».

Parmi les grands thèmes à retenir, il faut mentionner l'invitation du Pape à être des « influenceurs » de Dieu. Et ici, il faut faire

un rapprochement direct avec le fait que Marie a été choisie comme la marraine de la rencontre. Les JMJ de Panama, en effet, ont été placées sous le regard bienveillant de la Vierge Marie. Le Pape a invité les jeunes à redire dans leurs vies le « oui » de Marie, qu'il a appelée « l'influenceuse de Dieu ». C'est ce « oui » de Marie qui a

d'ailleurs a été choisi comme thème de ces Journées mondiales de la Jeunesse. C'est en osant « dire "oui" et faire confiance à l'amour et aux promesses de Dieu, seule force capable de

rendre toutes choses nouvelles », que la Vierge a été « influenceuse ». Il faut dire que cette teinte mariale n'est pas arrivée par hasard, avec une préparation de trois ans sur le thème de Marie. Notons que cela convenait très bien à l'Amérique latine, étant donné que la Vierge Marie fait partie des éléments d'unité du continent.

Questionné sur les JMJ de Panama, le



cardinal Marc Ouellet a qualifié la rencontre de « magnifique réussite » sur le plan de l'organisation, de la participation et de l'enthousiasme des jeunes. Il a retenu comme message celui du capital d'espoir extraordinaire qui couve dans la jeunesse latino-américaine. Les jeunes sont repartis plus conscients d'être des agents de transformation sociale et de transformation à l'intérieure de l'Église.

Cela correspond du reste à la pensée du Pape qui a terminé son homélie lors de la messe de clôture avec ce souhait qui résume toute la rencontre: « Que votre oui continue d'être la porte d'entrée, pour que

l'Esprit Saint offre une nouvelle Pentecôte au monde et à l'Église ». Quant à nous, chrétiens, nous mettons évidemment toute notre espérance dans ces fruits souhaités pour une Église qui en a bien besoin. Le pape a terminé la rencontre en annonçant que les prochaines Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) se dérouleront en 2022, à Lisbonne.



PÈLERINAGES 2019 – l'Association Regina Pacis

Les profits sont investis dans la nouvelle évangélisation

20 sept. au 04 oct. 2019 (15 jours)

Venise – Padoue – Medjugorje – Rome

Avec l'Abbé François Kibwenge

3 790 \$

21 sept. au 05 oct. 2019 (15 jours)

**Sur les pas de Saint Paul
(Rome – Grèce)**

Avec le Père René Larochelle

4 290 \$

04 au 16 octobre 2019 (13 jours)

Arménie et Paris (2 jours)

Avec le Père Jean-Roch Hardy

4 290 \$

09 au 21 octobre 2019 (12 jours)

Sur les pas de Jésus – Israël

Avec l'Abbé Jimmy Rodrigue

4 290 \$



Documentation gratuite
sur demande :

418-424-0005 / 1-800-465-3255

www.associationreginapacis.org

Affiliation Voyages Inter-Missions Inc.
Détenant d'un permis

